

## Résolution adoptée

Séance plénière du 25 mars 2026

*Pour un modèle de société soutenable, durable et inclusive à l'horizon 2050*

### Déclaration du groupe Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

Nous avons réussi à produire un texte qui fait relativement consensus, qui propose quelques pistes, du moins quelques questions, et a d'inclusif sa capacité à concentrer la plupart des messages clés portées par nos organisations. Nous ne trouvons pas néanmoins qu'il soit totalement à la hauteur des ambitions que nous nous étions posées.

Les questions posées sont intéressantes et ont le mérite d'exister. Avec cette résolution, nous avons su poser que nous étions à un moment de bifurcation. Mais les réponses proposées ne sont pas au niveau de ce que l'on est en mesure d'attendre pour 2050 et pour le monde à +3°C qui nous attend.

Nous n'avons pas manqué de temps, c'est certain, mais nous avons manqué d'efficacité et d'espace pour véritablement débattre et poser les problèmes. Nous regrettons que la recherche d'innovation se soit faite au détriment de la construction de temps et d'espaces de délibération tels que nous les connaissons, nos méthodes CESE sont pourtant relativement bien éprouvées.

Tant de sujets importants ont été posés sur la table, tant de sujets pour lesquels nous aurions dû gagner en précision et creuser la complexité. Là est la force de notre intelligence collective au CESE, puiser dans la diversité de nos organisations et de nos expertises, les asseoir toutes à la table et accompagner le dialogue.

Le rôle de la dette (et pas seulement son poids), la force de notre modèle de protection sociale, l'avenir de notre système éducatif, la complexité de notre modèle économique... Tant de sujets pour lesquels il est important d'assumer nos lignes de discordes, de les expliciter, puis de faire le travail pour construire collectivement des pistes de réponses. Mais pour cela, nous avons besoin de précision et d'oser la rupture.

Nous pouvons construire des positions radicales dans le consensus, c'est même nécessaire en temps de crises. Avec cette résolution, nous avons su poser que nous étions à un moment de bifurcation.

Notre groupe ne s'est évidemment pas opposé à l'adoption de ce texte qui montre les réflexions actuelles que nous pouvons avoir. Mais parce que nous regrettons de n'avoir su, collectivement, construire ce chemin porteur d'espoir pour la société de demain, et répondre à nos propres ambitions, nous nous sommes abstenus.